H 1823 (7846)

DISCOVRS

AV VRAY ET EN ABBREGE DE CE QVI est dernieremẽt aduenu à Vassi, y passant Monseigneur le Duc de Guise.

A PARIS, M. D. LXII.
Par Guillaume Morel imprimeur du Roy.

Par priuilege expres dudict Seigneur.

Case
F
39
.326
1562 dis

THE NEWBERRY
LIBRARY

55-289

DISCOVRS AV VRAY & en abregé, de ce qui eſt dernierement aduenu à Vaſſi, y paſſant Monſeigneur le Duc de Guiſe.

LES Langues des malings sõt au iour d'huy ſi finement aguiſées pour meſdire, & les oreilles ſi chatouilleuſes pour volõtiers ouir les detractions, & les eſperits ſi diſpoſez pour incontinent croire aux menſonges: meſmement ceulx qui ſement ces faulx bruits pour troubler & eſmouuoir le peuple, ſont

si cauteleux & ingenieux pour deſ guiſer les matieres, qu'eſt beſoing quelquefois de reſpõdre à ces faul ſaires, & deſcouurir leurs embuſ- ches pour maĩtenir la verité, & deſ fendre l'honneur de ceulx qui ſont ainſi oultragez: auſſi pour n'endu- rer pas touſiours que le monde ſoit abuſé par ces calomniateurs.

IL EſT vray, que les Princes & grands Seigneurs peuuent hardi- ment meſpriſer tout le babil de ces menteurs: & vn cœur fondé ſur v- ne bonne conſcience, ſe contente bien, que la verité auecq le temps ſoit cõgnue d'elle meſme, ſans au trement ce pẽdant ſe ſoulcier beau coup des calomnies populaires. Toutesfois comme Dieu comman de de ne porter faulx teſmoignage,

auſſi il veult que chacun en ſon endroict aidãt à la verité, taſche à deſcouurir & rembarre la faulſeté: & qu'à ces fins lon en aduertiſſe ceulx qui en ſont mal informez, principalement quand le menſonge eſt maſqué du tiltre de religion. Car c'eſt bien ceſt'hypocriſie, laquelle eſt la plus à craindre, & qui trompe le plus.

IL EST notoire combien de faulx bruits, & de libelles diffamatoires, depuis quelques années ont eſté ſemez par quelques mal-heureux, contre l'hõneur d'vn Prince, duquel autrement la vertu eſtonne tous ſes aduerſaires. Iceluy a touſiours meſpriſé toutes ces detractions par vne braue magnanimité, & ne les a iamais eſtimées dignes

dereſponce, comme auſſi leur vanité & impudence ſ'eſt rompue de ſoymeſme. Et de faict, comme iadis il fut bien dict, que c'eſtoit vne condition Royale, que d'eſtre blaſmé des mesdiſans, pour la reſcompenſe de tous bienfaicts: auſſi eſt ce vne deffence vertueuſe & excellente, en bien faiſant les deſmentir & leur fermer la bouche. Et c'eſt ainſi que iadis ſe ſont portez tous les preux & vaillans Princes & Seigneurs, combatans contre l'ingratitude de leur peuple.

I'ALLEGVEROYE la moderation & patiẽce qui fut iadis en vn Pericles, pourſuiuy par vn importun meſdiſant: mais ceſte eſt la propre & ordinaire vertu d'vn cœur hault & genereux. Il eſt vray que

c'eſt vne choſe miſerable, d'entendre cõme iadis apres tant & ſi grãs ſeruices faicts à la Republique, furent traictez & reſcompẽſez deux Scipions à Rome, ou bien vn Miltiades, ou vn Themiſtocles, en leur ville d'Athenes. Mais cõme nous nous eſtonnons d'vne telle ingratitude, auſſi auons nous en admiration vn Camillus, ou ſes ſemblables, qui ne ſe ſont pas pourtãt deſpitez contre leur Republique, & n'ont pas laiſſé d'aider & bien faire aux ingrats.

AV RESTE les anciens auſſi ont eu en reuerence la magnanimité de ce Scipion, qui eſtãt accuſé par ie ne ſcay quels enuieux, pour toute reſpõce racompta ſes victoires & ſeruices faicts à la Republi-

que, sans autrement faire mention de ce dont il estoit accusé : & fut oui en sa louange, auec tel contentement, que iamais homme ne fut loué par autruy auec plus grande louange . Puis estant de rechef pressé par ses accusateurs, de respondre à ce qu'on luy obiectoit, desdaignant de rechef de ce faire, comme estant chose par trop indigne, il se leua en plein iugement, & dist au peuple, que c'estoit le iour auquel il auoit vaincu Annibal, & les Carthaginois, & que pour cela il s'en alloit au Capitole rendre graces à Dieu. Incontinent il fut suiuy de tout le peuple, qui estonné de la memoire de telle victoire, ne le tenoit plus pour accusé, mais l'honoroit cõme en son triõphe Africain.

OR SI au iourd'hui le Prince & Seigneur, dont il eſt maintenant queſtion, vouloit faire le meſme, il ne feroit que ſon debuoir, & n'auroit pas moins d'argument & de raiſon. Au reſte, ſi vne telle brauade de ce Scipion a eſté louee, lors qu'aultrement il y auoit vn accuſateur grand & legitime, & comme vne partie formee, combien plus pourra vn aultre Scipion meſpriſer vn tas de libelles fameux qui ne ſont pas ſoubſcripts, & les detracteurs tels qui n'oſeroient ſe preſenter en iugement?

IL EST vray qu'il a quelque fois eſperé que leur malice en la fin ſe laſſeroit, & auroit quelque iour honte de ceſt' impudence: Mais il experimente de plus en plus qu'el-

le eſt autant effrontee qu'inſatiable, voire meſmes incurable, d'autant que c'eſt vne paſſion tranſportee de deſpit & d'enuie, & vne faction qui n'a aucune bride n'honneſteté, ni de raiſon, ni de religion: & qui pourſuiuant ſes vengeances, & ſeruant à ſes affections, en attendant qu'elle ait le glaiue à commandement, deſploie le tranchant de ſa langue meurtriere: ou bien, fait comme les chiens affamez, qui n'aians que mordre, ſe vengent & ſe repaiſſent d'abbaier. Tant y a que ces iours derniers, elle a bien penſé auoir rencontré vne belle occaſion de crier alarme, & ſe tempeſter, aiant ouy quelque bruit odieux, qu'ils ont accouſtré à leur mode, touchant vn carnage (com-

me ils parlent) faict en la ville de Vassi : & sur cela incontinent s'est mise aux chãps auec toute sa rhetorique pour desguiser le faict & aigrir le compte, & abreuer le peuple d'vn faulx rapport, pour l'enflamber auec ses trompettes, & le poulser à l'estourdi contre ce prince, duquel ils se vantent auoir iuré la mort : de sorte qu'il semblent à ces fins estre aussi ioieux de ceste inconuenient aduenu audict Vassi, comme le seigneur qu'ils accusent, en est marri, & desplaisant : encores que ce n'ait esté par sa faulte. Il est vray que c'est vn accident miserable, & ne peult estre aultrement ou il ya effusion de sang. Et pleust à Dieu que ceulx qui ont faict si grãd bruit soubs couleur de la religion,

euſſent apprins les principes de la religion, c'eſt à dire de haïr la cruauté, & laiſſer le glaiue & les armes au Magiſtrat.

MAIS quant au faict dont il eſt queſtion, celuy qui regardera toutes les circonſtances, s'il eſt iuge raiſonnable, il iugera incõtinent que ceulx qui auec vne telle impetuoſité en chargent le Seigneur dont nous parlons, ſont faulx & meſchans calomniateurs exercitez à mentir & meſdire. C'eſtoit pour le moins, que de donner quelque audience aux loix, ou bien aux premieres reigles de droict, qui ordonnent qu'il fault ouyr partie, & s'informer diligemment du faict, deuant qu'en iuger. Or ce Prince que ces malings veulent charger, s'of-

fre & ſe preſente d'en dire ce qui en eſt à la verité, & d'en rendre raiſon. Et de faict, voiant qu'iceulx par vne malheureuſe anticipation, faiſoient courir aux quatre coings du monde leur menſonge ſur ce faict, pour auec tel diſcours abuſer les ignorans & les attirer à leur paſſion, pour apres s'en ſeruir à vng plus malheureux deſſein, il a bien voulu aduertir vn Prince ſon ami de toute la verité du faict, ce pendant que le tout ſe iugera & declarera par arreſt de la Court de Parlement.

Or pource qu'il en eſcript comme vn Prince veritable à vn Prince ennemy de faulſeté, & qu'il en eſcript ſimplement & rondement, & auec les conditions les plus raiſon-

nables qu'il eſt poſſible, & ſans rien deſguiſer ou diſſimuler : & que moymeſmes aiant ſur les lieux veu qu'il en dict ouuertement ce qui en eſt, plus toſt moins que plus de ce qui pourroit eſtre a ſon aduantage: il m'a ſemblé q̃ c'eſtoit le plus court de vous enuoier vn extraict de ſadicte lettre, puis que m'auez prié de vous aduertir à la verité ſãs aucune couleur de Rhetorique, cõme les choſes ſont paſſées. Et croy pareillemẽt que ceſt aduertiſſemẽt aiant ſatisfaict & contẽté ce Prince auquel premierement il a eſté enuoié, pourra d'autant plus eſtre receu de tous ceulx qui en vouldront iuger ſans paſsion, ou qu'il pourra pour le moins arreſter le cours de la calomnie, & faire ſur-

ſeoir les iugemẽts temeraires iuſques à pleine congnoiſſance de cauſe. Et ſera pour le mieux à mon aduis que vous oyez les propres mots que le ſuſdict Prince en a eſcripts, par ſadicte lettre apres autres propos qui ſont telz.

Il fault que ce pendant ie vous face entẽdre vn accident qui m'eſt ſuruenu par les chemins, ainſi q̃ ie haſtoye mõ voiage, qui eſt, q̃ partãt de Iãuille qui eſt à moy, pour aller à vne autre de mes maiſons nõmee Eſclarron, & s'adonnãt mon chemin de paſſer par vne petite ville qui eſt entre-deux, appartenant au Roy, appellee Vaſſi, il y eſt aduenu choſe que ie n'euſſe iamais penſé, & dõt ie ne me feuſſe iamais doubté, de voiſins ſi proches que ceulx

lá, & dont la plus part ſont mes ſubiects, qui me pouuoiẽt fort biẽ cognoiſtre. Il eſt vray, que ſachant long temps a, que la pluſpart d'entre eulx, eſtoient gens ſcandaleux, arrogans, & fort temeraires, combien qu'ils feuſſent Caluiniſtes, faiſans profeſſion de ſuiure l'Egliſe qu'ils appellent entre eulx reformee: ie ne voulu ſcuffrir que lon dreſſaſt ma diſnee audict Vaſſi, mais i'ordonné qu'elle fuſt à vn petit village plus auãt, à demie lieue, expreſſemẽt pour euiter ce que depuis eſt aduenu audict Vaſsi, pour raiſon de ma ſuitte, voulãt fuir les occaſions que quelques vns des miens ne peuſſent agaſſer ne dire mot à ceulx de ladicte ville, & qu'ils n'entraſſent ne les vns, ni les

autres

autres en diſpute de religion, ce que i'auoie expreſſement defendu aux miens. Si eſt-ce que paſſant par lá qui fut vn iour de dimenche premier iour de ce mois de Mars, & y eſtant deſcendu au deuant de l'Egliſe, ſeulement pour y ouyr la Meſſe (comme eſt ma couſtume) il me fut bien toſt apres rapporté, cõme i'eſtoye en ladicte Egliſe ou s'eſtoit deſia commẽcé le Seruice diuin, que gueres loing de lá, en vne grange qui eſt en partie à moy, ſe faiſoit vn preſche, ou s'eſtoit faicte aſſemblee de plus de cinq cens perſonnes. Et m'auoit lon deſia faict plaincte, qu'à la ſuaſion de quelques miniſtres, qui peu au parauant s'y eſtoient trouuez, venus de Geneue, ils ſe monſtroient

desia fort refroidis & esloignez de porter au Roy l'obeissance qu'ils debuoient. Parquoy estant ladicte ville de l'assignat du douaire de la Royne d'Escosse, douairiere de France, Madame ma niepce: & sachant le commandement que i'y auoye, tant à cause de l'auctorité & superintendence generale, que ladicte Dame m'a laissee par deça sur tout sõ douaire, qu'aussi pour estre bõne partie de l'assemblee, de mes propres subiects, il me sembloit estre trop pres d'eulx, qu'ils n'estoient qu'à la veue de la porte de ladicte Eglise, n'y aiant que la rue à trauerser entre deux, pour ne leur debuoir faire telles remonstrances que ie cognoistroie plus à propos, à cequ'ils congneussent cõbien ils

ſe foruoient du debuoir auquel ils eſtoient tenus, & le peu de reſpect qu'ils auoient à l'obeiſſance qu'ils debuoient porter au Roy, pour les rebellions, ſeditions & inſolẽces, dont encores peu au parauant ils auoient vſé enuers aucuns prelats de ce Royaulme, ſans me vouloir autrement empeſcher du faict de leur dicte religion: ſinon en ce qui euſt eſté ſeulement auſſi contraire aux ordonnãces & cõmandemẽts de ſa maieſté. Et eſmeu par les cõſiderations deſſuſdictes, de ce faire, comme ie pẽſoie en forme d'vn admoneſtement gracieux & honneſte, ſans que ie ſceuſſe qu'ils fuſſent ſaiſis d'armes, cõme ils furent depuis trouuez auec harquebuzes, piſtolets, & autres munitions, qui

estoit contreuenir d'auantage aux Edicts & ordonnãce de sa maiesté, i'enuoiay deuerseulx deux outrois de mes Gentilshommes pour leur signifier le desir que i'auoie de parler à eulx, lesquelz ie suiuoye de biẽ pres. Et ne leur fut si tost la porte ou estoit ladicte assemblee entreouuerte, que tout soubdain par vne impetueuse resistẽce, ceulx de dedans ne vinsent à la refermer, & à repousser ceulx que ie leur auoie enuoiez, si rudemẽt à grãds coups de pierre, dont ils auoient vne bonne prouision, & des plus grosses, sur vn hault eschaffault qu'ils auoient dressé à l'entree du portail de ladicte grange: tellement que les vns iectans d'en hault lesdictes pierres, & autres tirans leurs harquebuses

& piſtolets ſur moy & les miens, qui pouuions eſtre enuiron trente perſonnes, n'aiants que noz eſpees à noz coſtez, ils firent tout debuoir de me choyſir, & de nous aſſommer, ſi bien que quinze ou ſeize de mes Gentilshommes furent à mes pieds lourdement offenſez & oultragez. I'en receu moy-meſmes trois coups, qui toutesfois n'eurent pas ſi grand portee (dieu merci) car ie ne m'en ſuis qu'vn peu ſenti en vn bras, qui n'a eſté choſe d'importance. I'ay eu fort grand regret d'y veoir bleſſé entre autres, le ſeigneur de la Breſſe cheualier de l'ordre du Roy, qui y fut fort nauré en la teſte, auec vne grãde effuſion de ſang. Le tout par l'inſolence & aggreſſion de ceulx de ladicte vil-

le, qui auec leurs susdictes harquebuses & pistolets, dont plusieurs ont esté trouuez saisis, firent tout effort de faire contre moy & les miens, le pis qu'ils peurent: & faillirent à gaigner vne maison, ioignant de lá, ou se trouua vne grãde table toute couuerte d'autres harquebuses & pistolets tous chargez, estant ladicte maison percee, qui flanquoit l'entree de leurdicte grãge, & dõt ie n'auoie riẽ encores entẽdu. Neantmoins ledict effort ne peut estre si grand, q̃ ie ne vinsse auec ma petite troupe a estre maistre de leurdicte porte. Mais ce ne peut estre (dont i'ay vn merueilleux regret) que de l'autre part il n'en soit demeuré vingtcinq ou trente de tuez, & plus grand nom-

bre de bleſſez. Combien que pour choſe qui m'ait eſté faicte, ie n'aye iamais voulu frapper perſonne, & le deffendiſſe aux miens tant qu'il m'eſtoit poſſible, admonneſtãt les autres auſſi de ceſſer de leur coſté: bien marri que leur reſiſtence ne permettoit plus toſt de les faire deliurer entre les mains de la iuſtice, comme i'euſſe bien deſiré. Ceci ne fuſt iamais aduenu sãs l'aggreſſiõ de ceulx de ladicte ville: & ſ'eſt faicte la plus grãde partie de ceſte execution par aucũs de nos valets qui eſtoient à noſtre ſuite, trouuãs ainſi qu'ils arriuoiẽt, leurs maiſtres tous bleſſez & offenſez, & qui auoient auſsi ouy le bruict des harquebuſes & piſtolets deſlaſchez, nous eſtans dans ladicte grange.

Si eſt ce que m'apperceuãt de ceſte inſolẽce, encores qu'on cõtinuaſt touſiours de ruer ſur moy, & ſur ceulx qui eſtoient autour de moy, ie ne laiſſay de donner incontinẽt ordre & le plus toſt que ie peu, de faire le tout ceſſer. Et ſans cela il y fuſt beaucoup pis aduenu. Ie fei ſoubdain auſsi mettre priſonniers tous ceulx dont ie me peu ſaiſir, coulpables & autheurs de tel inconuenient: ou ie m'attẽdoye auſsi peu, qu'à choſe de ce mõde: vous aſſeurãt que ſi i'y euſſe pẽſé, i'euſſe biẽ pourueu, que les miẽs n'euſſent eſté deſarmez ne bleſſez cõme ils furẽt: & me fuſſe fort biẽ gardé de m'accompagner, cõme ie faiſoie, de Monſieur le Cardinal de Guiſe mon frere, ne de mener quant &

moy

moy mon fils aiſné, ne ma femme, qui eſtoit à ma queuë en ſa litiere, auec vn de ſes enfans aagé de ſept ans ſeulement. Le magiſtrat aiant recõgnu la verité du faict tel que deſſus, i'en donnay tout ſoubdain aduis au Roy, à la Royne, & au Roy de Nauarre, qui ont peu cõſiderer depuis, ſi telles gents que ceulx lá, & de mes ſubiects meſmes, ont eu ceſte hardieſſe d'oſer entreprendre à l'encontre de moy, ce que lon doibt eſperer d'eulx en autres choſes, & iuſques ou ils ſont deſia paruenus par la tollerance qu'on a faicte par deça de ces nouueaulx Caluiniſtes, qui ne preſchent, en la pluſpart, qu'vne liberté toute pleine de ſedition. Il vous peult ſouuenir, Mõſieur, de ce que

nous en disions dernierement ensemble. Or ay-ie desiré comme ie fay encores, que bonne & deue information en soit faicte, non pour en requerir autre vengeance ni reparation, ainsi que Dieu m'en est bon tesmoing. (car la recognoissance desia qu'ils ont faicte de leur peché, m'est suffisante satisfaction: & ne trouuera on iamais en moy en ce qui me touche, q̃ toute la doulceur & humanité qu'on scauroit esperer de Prince que ce soit; & qui en ce que ie peux, & de bien bon cueur leur pardonne) Mais ie doib bien soubhaiter que la verité de ce faict soit entierement entendue, & non desguisee: comme ie scay que par la malice & imposture dont sont pleins plusieurs qui

leurs adherent, elle pourroit estre en vostre endroict & ailleurs, veu qu'ils se sont desia efforcez de faire entendre à leurs susdictes maiestez le rebours de la verité, & ne prenãts que ce qui est à leur aduãtage. Et combien que ie pẽse bien, Monsieur, que vous m'estimiez veritable, si vous prieray-ie de surseoir l'opinion que vous en pourriez prẽdre, iusques à ce qu'il vous soit apparu du iugemẽt, qu'en aura faict le principal Senat de tout ce Royaulme : & me tenir tousiours en vostre bonne grace, à laquelle bien humblement & le plus affectueusement que ie peux me recommande.

Imprimé à Paris, par Guillaume Morel, imprimeur du Roy. M. D. LXII.

THE
NEWBERRY
LIBRARY